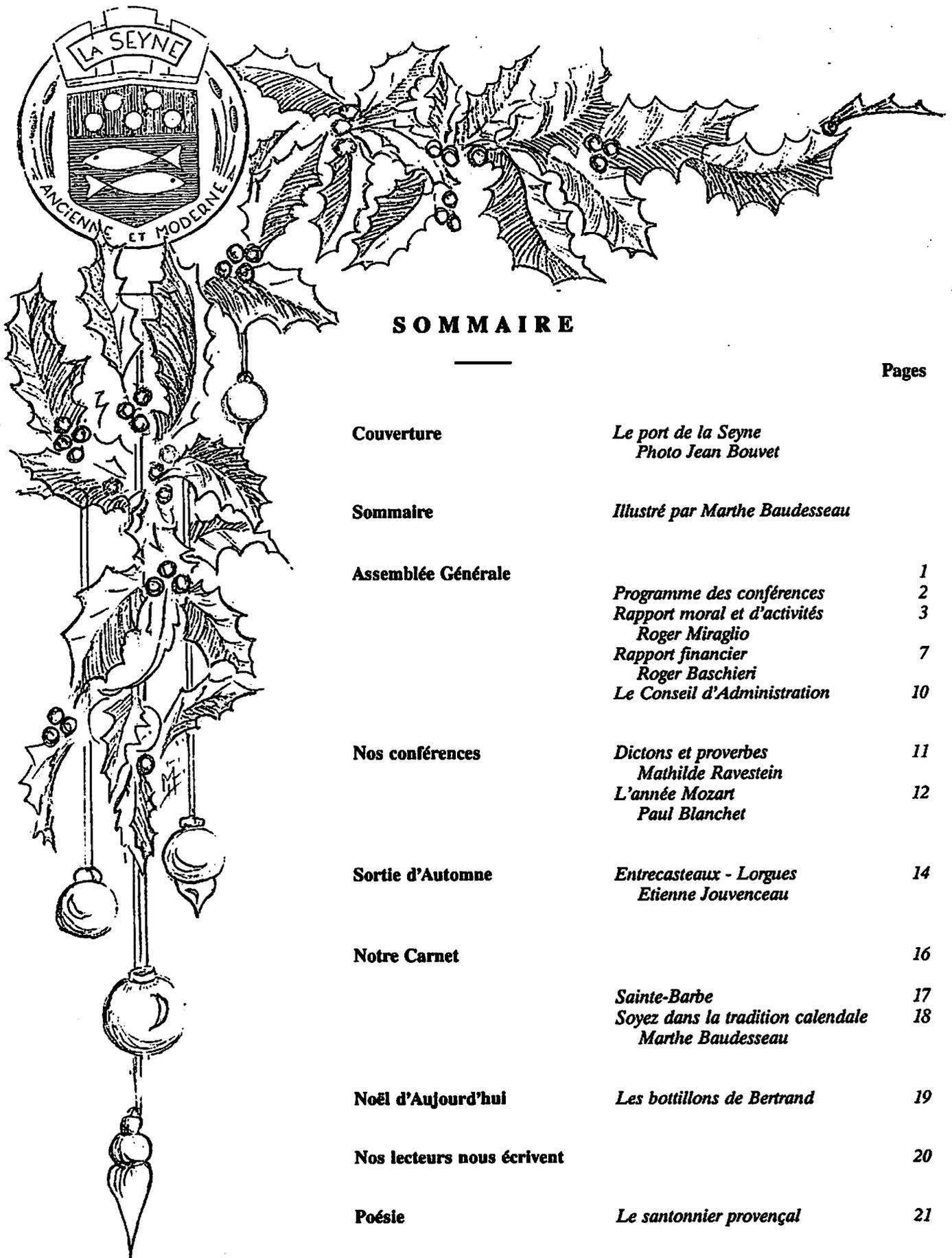


LE
F
I
L
L
E
T
D
U
P
E
C
H
E
U
R





SOMMAIRE

		Pages
Couverture	<i>Le port de la Seyne</i> <i>Photo Jean Bouvet</i>	
Sommaire	<i>Illustré par Marthe Baudesseau</i>	
Assemblée Générale		1
	<i>Programme des conférences</i>	2
	<i>Rapport moral et d'activités</i> <i>Roger Miraglio</i>	3
	<i>Rapport financier</i> <i>Roger Baschieri</i>	7
	<i>Le Conseil d'Administration</i>	10
Nos conférences		11
	<i>Dictons et proverbes</i> <i>Mathilde Ravestein</i>	12
	<i>L'année Mozart</i> <i>Paul Blanchet</i>	12
Sortie d'Automne		14
	<i>Entrecasteaux - Lorgues</i> <i>Etienne Jouvenceau</i>	14
Notre Carnet		16
	<i>Sainte-Barbe</i>	17
	<i>Soyez dans la tradition calendale</i> <i>Marthe Baudesseau</i>	18
Noël d'Aujourd'hui		19
	<i>Les bottillons de Bertrand</i>	19
Nos lecteurs nous écrivent		20
Poésie		21
	<i>Le santonnier provençal</i>	21

Directeur de la Publication : *Jean BOUVET*
Rédactrice en chef : *Marthe BAUDESSEAU*

LE FILET DU PÊCHEUR

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON DES
AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE

Centre Culturel
11 rue Jacques Laurent - 83500 LA SEYNE S/MER

« ASSEMBLÉE GÉNÉRALE »

Le 14 octobre 1991, la quarante deuxième Assemblée Générale de notre Société est ouverte à 17 H 30 par notre second Vice-Président, Jean BOUVET.

Le nombre de nos membres est toujours d'environ trois cents. C'est un signe de santé puisque ceux d'entre nous qui disparaissent, malheureusement, chaque année, sont assez régulièrement remplacés. Mais, c'est aussi un trop petit nombre d'amis pour une Ville de plus de 60 000 habitants. N'oublions pas qu'en amenant nos relations à se joindre à nous, nous pouvons leur faire plaisir en accomplissant un agréable devoir.

Le but de notre Association - fixé par ses fondateurs dans l'article un de ses statuts - est bon à rappeler :

« . . . a pour but de recueillir et de conserver tous documents, objets ou souvenirs se rapportant à l'histoire de La Seyne, de son terroir et de ses rapports avec les communes avoisinantes, tant avant qu'après la date d'érection de la commune . . . »

Beaucoup de souvenirs du passé dorment de ci, de là, dans des greniers ou des tiroirs. Nous y sommes attachés, et c'est très bien, mais ceux qui viendront après nous auront-ils les mêmes sentiments, ou même seulement la place pour les conserver ? Prêtez-nous les, nous les copierons et les sauverons de l'oubli en votre nom.

La parole est alors donnée à M. Roger Miraglio avec le rapport moral et d'activités pour l'année écoulée. Vous pourrez le lire (page 3). Rapport complet, clair et détaillé, montrant que nous avons été actifs,

cette année encore. N'appelant pas de question. Il est adopté à l'unanimité.

Nous entendons ensuite le compte rendu financier de notre fidèle Trésorier, M. Roger Baschieri (page 8).

Il en ressort que, si nous ne sommes pas riches, nous avons une situation saine qui nous permet de continuer nos activités en les améliorant ; vous pouvez le constater, au moins par l'évolution de notre "Filet du Pêcheur".

L'Assemblée est satisfaite puisqu'elle accepte à l'unanimité le rapport de notre Trésorier.

Deux candidats nouveaux sont ensuite élus au Conseil d'Administration où leur présence laborieuse sera fort utile. Il s'agit de Madame Renée Tassy et de Monsieur René-Pierre Thibault.

Mademoiselle Neaud, ayant été notre Présidente pendant seize années, souhaite se retirer. Nous en sommes navrés, mais nous savons que la charge semble s'alourdir au fur et à mesure que les années passent. L'Assemblée élit Mademoiselle Neaud, Président d'Honneur. Nous en sommes heureux, d'autant plus qu'elle accepte de rester membre du bureau et veut bien continuer à s'occuper de l'organisation de nos voyages.

C'est Madame Marie-Rose Dupont, la poétesse réputée, connue et aimée de tous qui lui succédera. Avec elle rayonnera sur notre société la beauté régulière et émouvante de la poésie.

Enfin, vous avez pu remarquer, épinglé au rideau du fond de scène un insigne qui pourrait être, si vous le désirez, celui de La Seyne Ancienne et Moderne.

Depuis des années, l'idée d'un insigne de reconnaissance était dans l'air. Mais, sa réalisation posait des problèmes tant matériels que financiers. Le premier est résolu, puisque vous avez cet insigne sous les yeux. Le second le sera aussi, si vous nous en donnez votre accord.

Pourquoi faire aujourd'hui cette proposition ?

D'abord, parce que la mode étant aux "épinglettes", vous le savez, nous n'aurons aucune difficulté à les faire réaliser et surtout à en vendre une partie à des

collectionneurs pour amortir le coût des autres. Mais, ensuite et surtout, parce que "les armes" de notre bonne ville, pourtant particulièrement belles et parlantes ont tendance à disparaître ; il s'agit donc bien, en outre, d'un "... souvenir se rapportant à l'histoire de La Seyne ..." que notre but et notre devoir (Article 1 de nos statuts) est de conserver et de mettre à l'honneur.

L'Assemblée donne son accord pour la réalisation de cet insigne.

Un modeste cadeau est remis à notre ancienne par notre future Présidente de la part et en souvenir de tous les amis de La Seyne, puis la parole est donnée à Madame Ravestein pour sa causerie : " Les dictons et proverbes " que vous pourrez lire ou relire (page 11).



NOS PROCHAINES CONFÉRENCES

SALLE APOLLINAIRE à 17 H

Lundi 13 janvier 1992,

" À la recherche des PONTS de chez nous, et de leurs Grands Constructeurs " - Joyaux injustement oubliés de notre PATRIMOINE.

Par Monsieur GUIOL Jean-Pierre.

Lundi 27 janvier 1992,

" SOIRÉE POÉTIQUE "

Par le Professeur René STREFF de l'Académie du Var, entouré de ses amis poètes.

Lundi 17 février 1992,

" L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE " - 1785

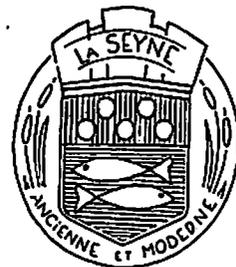
Par Monsieur GRANPERRIN de l'Académie du Var.

Lundi 16 mars 1992,

" PARLONS DE CLEMENCEAU " - L'Élu du Var

Par Monsieur J. GALFRÉ de l'Académie du Var.

RAPPORT MORAL & D'ACTIVITÉS



Prenant cette année le relais de notre excellent et dévoué ami Joseph JOUVENCEAU, j'ai le plaisir de vous présenter le rapport moral d'activité 1990-1991.

Pour la reprise de ses activités notre Société avait eu le plaisir de s'assurer le concours de M. Marius AUTRAN, ancien enseignant très connu et estimé dans notre ville où il vit le jour. Notre invité ouvrit le cycle des conférences avec un sujet cher au cœur de nos concitoyens et intitulé : "Scènes de la vie Seynoise d'Antan" relatée dans une série de trois volumes très appréciés des Seynois.

Avec ses talents de conteur bien connus, sa bonhomie et son humour habituel, Marius AUTRAN fit partager à un auditoire très intéressé l'amour qu'il porte à sa Ville natale.

" Respecter les traditions, dira-t-il en terminant, ce n'est pas préserver la cendre, mais l'entretenir."

Des applaudissements nourris et chaleureux saluèrent sa conclusion.

Comme chaque année, cette conférence inaugura la série habituelle des dix programmées, ainsi que deux sorties dominicales d'Automne et de Printemps, et, le voyage de 9 jours prévu pour la visite des châteaux de la Loire, la haute et basse Normandie.

Ces activités ont obtenu le succès mérité par l'application mise par le Conseil d'Administration, et plus particulièrement sa présidente dans leur préparation d'abord, et ensuite le souci constant de leur bon déroulement.

Nous sommes convaincus que la saison 1991-1992 suscitera le même engouement chez nos Sociétaires, généralement satisfaits des diverses activités culturelles qui leur sont présentées.

Notre compte-rendu des conférences de l'an dernier sera synthétique.

- Après M. AUTRAN, qui sut faire partager par l'assistance son amour pour notre chère ville à chacune de ses causeries.

- M. Henri MAURIN nous fit découvrir que la Généalogie est non seulement une science exacte, mais aussi une curiosité, un art, un plaisir qui fait de plus en plus d'adeptes.

- Le 26 Novembre, dans la Salle des Fêtes de la Mairie, nos Sociétaires étaient conviés à assister à une projection de diapositives appartenant à Mlle NEAUD et M. CHAPON, relatives au Voyage en Bretagne. Suivait la présentation de films concernant le même voyage, et les sorties d'Automne et de Printemps. Remercions nos Amis BASCHIERI Roger, JOUVENCEAU Joseph, BLANC André et TIETARD, pour la qualité des tournages, montages et commentaires. Grâce à eux, les participants à ces voyages et les autres sociétaires présents ont passé une excellente matinée.

- Le mois suivant, M. CASSESE nous projettera dans le Cosmos avec une causerie sur les "OVNI et les EXTRA-TERRESTRES". Sans une note, le conférencier une fois encore a plongé l'auditoire dans un monde fascinant où, quelquefois, la fiction le dispute à la réalité.

- Le mois de Janvier était marqué par un agréable voyage en Autriche, auquel nous avait convié M. DEBEAUMONT.
Grâce à de très belles diapositives, cette soirée fut un vrai régal pour les yeux.

- Une seconde conférence consacrée aux " Poètes et l'Amour " était prévue le 28 du même mois.

Madame Diana LETHEU, aidée par ses Amis poètes et poétesses, qui nous firent bénéficier de la lecture de certaines de leurs oeuvres, avait choisi Ronsard, Alfred de Musset, Tagore et Léopold Sengor pour nous rappeler les attraits de l'Amour, et nous faire apprécier la beauté de la Nature et la richesse de notre langue.
Très belle soirée pour les amoureux de Poésie.

- Marie-Rose DUPORT, notre talentueuse poétesse, avait opté pour la prose en narrant l'histoire de " Sibille, dernière Dame de Toulon ".
Remontant au XIIIème siècle, la conférencière, avec beaucoup de précision dans les faits et dans les mots, nous fit connaître la malheureuse histoire de celle qui allait devenir Comtesse de Toulon.
Un très joli sonnet vint agrémente cette intéressante causerie sur le triste destin amoureux de celle qui fut la dernière Dame de Toulon.

- Les souvenirs de voyage de Mlle NEAUD nous transportèrent au Danemark et en Suède, grâce à la projection de nombreuses diapositives et aux commentaires très documentés sur les " Villes Hanséatiques ".
Nous apprîmes ainsi que cette appellation peu connue trouvait son origine dans la création d'une Association commerciale entre certains nombre de villes d'Europe, qui prit le nom de " Hanse " ou compagnie.

- Madame Aimée DONATI avait choisi de retracer la vie d'une étrange reine :
" Christine, Reine de Suède, l'Enfant terrible de l'Europe ".
Reine à l'âge de 6 ans, la fille du glorieux Gustave-Adolphe abdiqua après un règne qui dura 9 ans;
Son farouche célibat, et une austérité mitigée d'érotisme oscillant entre homo et hétérosexualité, ne manquèrent pas d'intriguer le Monde.

- Notre Vice-Président, JOUVENCEAU Etienne, Président de La Seynoise, vint nous faire partager agréablement ses souvenirs d'Instituteur.

Intitulée : " Les débuts d'un Instituteur de la Ville à la Campagne ", notre Ami brossa le tableau d'une vie très pittoresque et colorée, avec tout le talent et l'humour qu'on lui connaît.

C'est le 27 Juin que le cycle des conférences devait se terminer avec la présentation, accompagnée de projection de diapositives, du " Castel de Forcalqueiret " par Madame Ada ACOVITSIOTI-HAMEAU et Henri VIGARIÉ.

A travers le résumé synthétique de cette causerie, c'est avant tout un hommage au travail accompli et à la persévérance de ses auteurs que nous désirons rendre.

Entouré d'une équipe dévouée, H.VIGARIÉ a su conserver et restaurer le Castellans et, Madame HAMEAU, au cours de ses fouilles, mettre à jour d'intéressantes poteries

- La SORTIE d'AUTOMNE au VAL, permet d'apprécier les richesses historiques et culturelles de ce charmant village du Centre-Var.

Sous la conduite de monsieur DANTINE, le Cicérone local, notre groupe découvrit:

... / ...

- Le moulin à Huile (XVII^esiècle) qui abrite aujourd'hui expositions et conférences ;
- L'Oustàou doù Valen où un menu gastronomique sera servi ;
- Le vieux lavoir du XVI^e siècle ;
- Le Musée du Santon ;
- La maison claustrale, ancien prieuré du X^e siècle ;
- Le portail de la Dîme ;
- L'Eglise Notre-Dame ;
- La tour de l'Horloge et l'Hôtel-de-Ville.

Le monde merveilleux de la miniature, tenu par M. et Mme AUTISSIER, renfermant toute une collection d'objets anciens, jouets, automates, poupées, et une visite de l'exposition de champignons, présentèrent beaucoup d'intérêt.

Une incursion au domaine de " Fontainebleau " avec dégustation de bienvenue, clôtura cette journée appréciée de tous.

- La SORTIE de PRINTEMPS conduisit 39 participants à Antibes, ses Musées et son Cap; le Musée Peynet; Au Château Grimaldi, une exposition de plus de 150 oeuvres de Picasso;

A côté du Château, la Cathédrale fut visitée rapidement pour ne pas gêner l'office.

Des remparts de la Vieille Ville, vue admirable sur la Côte et le Cap d'antibes.

Sur le chemin du restaurant " Le Foch ", rencontre du Bastion St-André.

Au retour une halte sur le plateau de la Garoupe pour visiter un sanctuaire et un phare. La pluie, malheureusement, ne permit pas d'admirer un panorama exceptionnel.

Du Musée Naval et Napoléonien, vers la tour Stella, les fastes de la Marine et de l'"épopée" de l'Empereur de retour de l'île d'Elbe.

Journée de détente agréable et enrichissante malgré la pluie.

Notre Présidente avait choisi de faire découvrir cette année les Châteaux de la Loire et la Normandie :

Première étape à BOURGES, avec son Palais et sa Cathédrale.

De la ville de Jacques COEUR à ALENÇON, nous découvrons la magnificence des châteaux de Chambord, Cheverny, Blois, Chenonceaux, Amboise et Langeais, avec le château féodal de Louis XI.

Après ces remarquables témoignages d'architecture, les participants découvrent :

- Vouvray, ses caves, ses maisons troglodytiques.
- Tours, le Palais Royal et la Cathédrale de Saint-Gatien .
- Saumur, dominée par sa forteresse.
- Usse, Villandry, et ses célèbres jardins à la française.
- Enfin, les caves gouttières de Savonnières où les objets se pétrifient.

La Normandie offre l'occasion de faire un pèlerinage sur les pas de la petite Soeur Thérèse de Lisieux, de voir Deauville et ses célèbres planches, Honfleur, Etretat et ses falaises, et, Fécamp avec ses chalutiers et son Musée de la Bénédiction.

La visite de l'Abbaye de Jumièges, de Rouen, la ville aux cent clochers mettent un terme au périple Normand. puis Chartres, avec sa magnifique Cathédrale, chef-d'oeuvre de l'architecture gothique, et ses vitraux enchante nos visiteurs.

Orléans, Gien, renommée pour ses faïences et son Musée de la Chasse, Nevers enfin, constituent la dernière étape de ce très beau voyage, la journée suivante étant consacrée au retour dans notre ville.

... /...

Merci et bravo Mademoiselle NEAUD de savoir allier avec autant de bonheur tous les agréments du Tourisme et de la Culture.

Ces heureux moments ne nous font pas oublier la tristesse que nous avons éprouvé lors des décès de nombreux Sociétaires :

- Mesdames BAIKAS, COTSIS, DUCHESNE, FOURNIER, GAVINI et ROATTA.

et Messieurs BASCHIERI René, frère de nos trésoriers Roger et Simone, BIGEON Guy, membre du C.A.; ALLARD, BOTTERO, COSTE et ISAC.

Leur souvenir restera présent dans notre grande famille.

Comme vous l'avez lu dans notre dernier numéro du "FILET du PECHEUR", plusieurs Membres du Conseil d'Administration et Adhérents de notre Société ont été distingués pour la qualité de leurs mérites :

- Dans l'Ordre des Palmes Académiques, Francis BLANC a été élevé au grade d'Officier, et, Marcel GRISOUL à celui de Commandeur;

- Nos Amis, Madame DUPORT et Monsieur Jean BOUVET, membres du C.A., ont été respectivement Lauréats de la Croix d'or et de la Croix de Vermeil dans l'Ordre du Mérite et du Dévouement Français.

Nos sincères félicitations à tous nos Amis.

Si le "FILET DU PECHEUR " reste le souci constant de notre Société, comme l'écrivait l'an dernier notre Ami J.JOUVENCEAU, force est de constater les améliorations importantes apportées à la présentation, à la diversité et à la qualité des articles, au graphisme et aux dessins.

Un grand bravo à Marthe BAUDESSEAU et Jean BOUVET pour le soin, la recherche et le dévouement dont ils font preuve pour rendre sans cesse plus attrayant notre " JOURNAL ".

Merci à tous les rédacteurs qui collaborent assidûment et pour notre plaisir, à alimenter les pages, bientôt les colonnes de notre périodique.

Je ne saurais conclure cet exposé sans remercier :

- La Mairie pour ses aides financières appréciables et de tous ordres ;
- La Presse locale pour ses compte-rendus, photos et communiqués ;
- Monsieur MAIRAL, et le personnel de la Salle Apollinaire ;
- La Société des Cars Orlandi et ses chauffeurs aimables et compétents : Jean, René, Mathieu.

Un événement important est intervenu cette année dans la vie de notre Société.

Au cours de sa réunion du 10 Juin 1991, le Conseil d'Administration a été informé de l'intention de Mlle NEAUD de démissionner de ses fonctions de Présidente pour l'année 1991-1992.

Les questions familiales et de santé ne pouvaient laisser insensibles les Membres du C.A. qui, avec un vif regret, durent accepter la décision de la Présidente.

Cette Assemblée Générale nous donne l'occasion de dire à notre chère Amie combien nous avons toujours apprécié ses profondes qualités humaines, son dévouement, son sens de l'organisation et sa gentillesse.

Elle méritait bien l'honorariat qui lui a été conféré, et que je vous demande d'applaudir chaleureusement.

Là même unanimité s'est portée sur le nom de Mme Marie-Rose DUPORT, pour succéder dans cette lourde charge à Mlle Fernande NEAUD.

Bienvenue à notre nouvelle Présidente dont nous connaissons tous la compétence et le dévouement inlassable à la Culture en général, et à la Poésie en particulier.

Gageons que sous son autorité souriante, avec le soutien de la Présidente Honoraire et du Conseil d'Administration, notre nouvelle Présidente développera le rayonnement de notre Société, maillon important dans le renom culturel de notre chère ville de La Seyne.

Le secrétaire : Roger MIRAGLIO



RAPPORT FINANCIER

Chers Amis,

Nous voici à nouveau réunis au seuil de cette nouvelle session, tous animés par le même plaisir de nous retrouver et le même désir d'aller de l'avant pour que les Amis de La Seyne continuent dans la prospérité.

Sans tarder voyons les chiffres de la session du 1er Octobre 1990 au 30 Septembre 1991.

COMPTE DE GESTION

RECETTES

Cotisations	10 590,00
Abonnement journal	5 290,00
Dons	310,00
Subventions	5 000,00
Intérêts Caisse d'Epargne	253,07

Total des Recettes 21 443,07

DEPENSES

Frais d'imprimerie	3 703,80
Fourniture de bureau	4 252,14
Frais de P.T.T.	3 684,14
Frais d'organisation confér	474,35
Entretien Matériel	4 872,50
Primes d'assurances	1 662,00
Frais divers de gestion	1 905,00
Etrences et cadeaux	1 290,00
Dotation aux comptes d'amortissement	3 245,28

Total des dépenses 25 069,21

EXCEDENT DES DEPENSES SUR LES RECETTES 3 626,14

Le déficit est dû au non versement avant le 1er Octobre, par les services municipaux, de la subvention qui nous a été attribuée pour l'année 1991, soit 5 000 francs. Une subvention exceptionnelle de 5 000 francs nous a également été accordée pour le " Filet du Pêcheur ". Compte tenu de cette aide financière notre budget est parfaitement équilibré.

Le virement de la somme totale de 10 000 francs nous a été effectué le 8 Octobre.

Renouvelons au Conseil municipal nos remerciements vifs et sincères pour l'intérêt qu'il porte à notre Association.

Comme chaque année nous comptons toujours de nouveaux membres qui n'aquittent pas leurs cotisations. Nous sommes dans l'obligation de leur envoyer des rappels trop souvent non suivis d'effet. Nous rappelons que tout membre non à jour est radié d'office au bout d'un an.

Le bilan au 30 Septembre 1991 se présente comme suit :

BILAN		
ACTIF		
IMMOBILISATIONS		
Matériel		
Solde au 30 09 90	33 706,77	
Acquisitions	5 065,00	
	<u>38 771,77</u>	
Amortissements	14 346,11	
	<u>24 425,66</u>	24 425,66
Bibliothèque		
Solde au 30 09 90	3 684,05	
Acquisitions	35,00	
	<u>3 719,05</u>	3 719,05
Valeur nette		<u>28 144,71</u>
Total des immobilisations		
		28 144,71
VALEURS REALISABLES A COURT TERME OU DISPONIBLES		
COMPTES FINANCIERS		
Banque	23 142,09	
Chèques Postaux	1 552,05	
Caisse d'Epargne	16 043,51	
Caisse	1 658,60	
	<u>42 176,25</u>	42 176,25
Total des Comptes financiers		<u>42 176,25</u>
Total de l'Actif		<u><u>70 320,96</u></u>
PASSIF		
PROVISIONS		
EXCEDENT		41 741,79
		<u>28 579,17</u>
TOTAL DU PASSIF		<u><u>70 320,96</u></u>



Nous remarquons que les immobilisations ne s'élèvent qu'à 5 065 FRANCS PAR des acquisitions, notamment d'un projecteur de diapositives, nous avons par contre retiré les comptes " CINEMATHEQUE " et " PHONOTHEQUE " .

Quant aux comptes financiers ils nous permettent toujours d'avoir une excellente trésorerie

Cependant nous constatons, en ce début de session, la hausse de certains frais. Sûrement d'autres suivront. L'amélioration du "FILET DU PECHEUR " nécessitera des dépenses plus importantes. Soucieux de maintenir l'équilibre de notre budget, le Conseil d'Administration a pensé que notre cotisation annuelle, de 60 francs depuis deux ans, peut être portée à 70 francs sans objection de la part des membres.

Des membres, nous en comptons 283 le 30 Septembre 1991 contre 294 le 30 Septembre 1990, soit une diminution de 11 membres. Nous avons bien enregistré 22 adhésions au cours de la session écoulée, mais nous avons dû radier 33 membres par suite de décès ou de démission. Aussi est-il souhaitable que chacun de nous fasse connaître notre Association à ses amis, à ses proches, aux jeunes. Oui, il faut que les jeunes adhèrent nombreux pour que " Les Amis de La Seyne " soient assurés d'une relève indispensable à leur vie, à leur maintien et à leur prospérité.

Les Trésoriers

Roger **BASCHIERI** et Simone **PAPE**.

L'APPEL DU TRÉSORIER

Allégez vous, dès que possible, de la charge de votre cotisation.

Elle est passée à soixante dix francs (70) pour l'année.

Abonnement au FILET DU PÊCHEUR compris.

Vous pouvez la régler à notre Trésorier :

*Roger **BASCHIERI**, 14 rue Ferrandin, La Seyne sur Mer*
par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE
soit au Compte Chèques Postaux 1.154.51-E Marseille
ou en espèces lors des conférences et réunions.

Merci.

FAITES LIRE A VOS AMIS
LE FILET DU PECHEUR
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION

AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

ANNEE 1991-1992

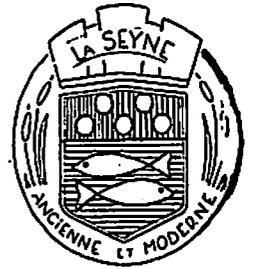
A T T R I B U T I O N S

Présidente	DUPORT Marie-Rose
Présidente Honoraire	NEAUD Fernande
Vice-Présidente Honoraire	FRAYSSE-RIBET Marcelle
Vices Présidents.....	JOUVENCEAU E.-BOUVET J.-
Secrétaires	JOUVENCEAU J.-MIRAGLIO R.
Trésoriers	BASCHIERI R.-PAPE Simone
Archiviste Bibliothécaire	BLANC Magdeleine
" FILET DU PECHEUR "	
Directeur de la Publication.	BOUVET Jean
Rédactrice en Chef.....	BAUDESSEAU Marthe
Rédacteur.....	THIBAUT René-Pierre
Comité de presse.....	BLANC Mag- LIOT S.-BASCHIERI DUPORT M.R-
Correcteurs.....	JOUVENCEAU E.-JOUVENCEAU J.
Aides.....	PAGANELLI A.- MIRAGLIO R.- TASSY Renée.-MURIALDO M.-
Enveloppes et panneau lumineux	DALMASSO J.-
Projections	BASCHIERI R.-JOUVENCEAU J.- BLANC F.-
Enregistrement cassettes	BASCHIERI R.-BLANC F.-
Commission Bibliothèque	BLANC Magd.-
Articles de Presse	JOUVENCEAU E.-
Responsable O M C A	BLANC Magd.-
Membres	DELBREIL A.-JAUFFRET M. ROUSSEL N.-SIMON E. TOURNIAIRE R.-



NOS CONFÉRENCES

LUNDI 14 OCTOBRE 1991



DICTONS ET PROVERBES

Par Mathilde RAVESTEIN

Le proverbe est une pensée exprimée en peu de mots et devenue populaire, peut-être parce qu'il donne, d'une façon brève, poétique, facile à retenir, des conseils simples.

La maxime est une phrase - plus généralement écrite - qui a toujours un sens moral.

Le dicton, comme son nom l'indique, purement verbal, est le plus souvent basé sur une observation. Son expression traduit un état de fait. Il est tout près de la nature et ne dédaigne pas de faire appel à la religion par ses saints. Il donne des conseils pratiques.

Dictons et proverbes étaient en grande faveur au Moyen-Age, où ils fleurissaient surtout chez les paysans. Leur brièveté, leur pittoresque, leur facilité de mémorisation ont fait que les moralistes les ont beaucoup utilisés. Le grand LA FONTAINE sut particulièrement les mettre en valeur.

De nos jours, il semblerait que leur emploi se perd surtout chez la jeunesse, probablement parce que la morale n'est plus à la mode et, que tous veulent de beaux résultats immédiats. L'on a beau leur dire :

" Fais ce que de doit, advienne que pourra ", ou

" Tout vient à point à qui sait attendre " ou encore

" A chacun suffit sa peine " et même

" Il n'y a ps de sot métier, il n'y a que de sottés gens "

Il faut qu'ils dépensent leur énergie, vite, vite ! et bientôt nous serons tentés de leur dire :

" Que trop embrasse, mal étireint "

" Qui partout sème, nulle part ne récolte "

" Pierre qui roule n'amasse pas mousse "

Comment pourrait-on leur faire remarquer par exemple que " les petits ruisseaux font les grandes rivières " alors que dans nos collines les ruisseaux tarissent dans tous les vallons qui deviennent des oueds, et, que l'argent placé - pour ceux qui le comprendraient en ce sens - ne vaudra plus rien lorsqu'ils pourront le dépenser.

Aujourd'hui, on dépense d'abord...le crédit n'a pas été inventé pour rien. Alors si nous leur parlons des risques c'est eux qui pourraient répondre crânement : " Plaie d'argent n'est pas mortelle " et d'ailleurs : " On ne meurt qu'une fois ! ".

Beaucoup de dictons ont un rapport étroit avec le temps ; tel :

" A la Chandeleur, l'Hiver se meurt ou prend rigueur ".

Qui aujourd'hui s'inquiète de l'hiver ? Chacun vit le plus possible près d'un appareil de chauffage efficace et trouve toute l'année au coin de sa rue fruits et légumes frais.

Notre conférencière et Amie nous pardonnera d'avoir essayé de rendre plutôt l'esprit que la lettre de sa causerie, en nous éloignant de son texte, puisque :

" A tout péché miséricorde "

Elle la concluera en nous disant, tout simplement :

" La parole est d'argent mais le silence est d'or ! ".

LUNDI 18 NOVEMBRE 1991



L'ANNÉE MOZART

Par Paul BLANCHET de l'ACADEMIE DU VAR

Nous voici en pleine année du bicentenaire de la mort de **MOZART**:

L'année **MOZART** que célèbre le monde entier !

Partout, dans les opéras, les salles de concerts, les églises, ses oeuvres sont jouées et des récitals ont lieu avec les artistes et les interprètes les plus prestigieux du moment. De nombreux livres paraissent sur ce compositeur plus qu'il en a paru depuis deux siècles : jusqu'en 42, dans l'Édition Française dont un de 1300 pages.

Quel est donc ce génie qui remue ainsi le monde deux cents ans après sa mort ?

Je vous propose de passer un moment dans son souvenir en le suivant dans son étrange destinée au sein de la "SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA SEYNE", c'est -à-dire avec vous.

17 JANVIER 1756 : Naissance de **MOZART** : le miracle que Dieu a fait naître à **SALZBOURG** suivant l'expression de son père et dont le prénom "Amadéus" veut dire "Aimé des dieux". L'enfant grandit et, à 6 ans compose déjà son premier menuet; à 7 ans ses premières pièces pour clavecin et, à moins de 14 ans, son premier opéra. Il joue bien du clavier et du violon. Sa soeur Nannerl présente aussi des dispositions pour le clavier et cela, grâce aux excellentes leçons de leur père Léopold très bon violoniste et pédagogue de surcroît. Devant les prodiges de ses enfants, d'Amadéus surtout, le père décide de les faire entendre dans les Cours d'Europe et entreprend avec eux des voyages longs et pénibles mais qui ont "fait" **MOZART**.

D'abord en 1762, **MOZART** a 6 ans et sa soeur 10 ans $\frac{1}{2}$: l'ALLEMAGNE et l'AUTRICHE. Les enfants se produisent devant la Cour Impériale avec un succès considérable. Après le concert, **MOZART** glisse sur le parquet ciré et tombe. La petite princesse Marie-Antoinette, âgée de 6 ans comme lui, accourt et l'aide à se relever. L'enfant Mozart lui dit : " Vous êtes bien gentille, quand je serai grand je vous épouserai !". La Cour a été amusée par ces paroles. Plus tard, il retrouvera cette petite princesse à Paris. Elle sera devenue Marie-Antoinette, reine de France. Onze ans après, elle sera conduite à l'échafaud. La Révolution l'avait renversée.

de 1753 à 1767, l'ALLEMAGNE encore où **MOZART** émerveille **GOETHE**.

PARIS, LONDRES où les enfants sont reçus par **GEORGE III**

LA HOLLANDE. pendant ce temps **MOZART** compose ses premières symphonies, sonates; puis **AMSTERDAM**, **ANVERS**, **BRUXELLES**.

de 1769 à 1771 : d'autres voyages dont un très important en ITALIE où il est fait membre de la célèbre Académie de BOLOGNE et Chevalier de "l'Eperon d'Or" par le pape **CLEMENT XIV**. Il reconstitue entièrement et de tête le célèbre "MISERERE d'ALLEGRI" qu'il a entendu pour la première fois dans la chapelle sixtine.

La soeur de MOZART ne fait plus partie des voyages ; seuls le père et le fils sont en route.

En 1778, cependant il fait un voyage à PARIS avec sa mère. Celle-ci meurt et est enterrée dans cette ville. Au retour, MOZART passe par MUNICH pour revoir Aloysia WEBER dont il est tombé follement amoureux. Entre temps elle s'est promise à un autre. MOZART accuse le coup. Plus tard, il épousera sa soeur Constance et, c'est celui qui lui a ravi celle qu'il aimait qui deviendra son beau-frère et fera le portrait le plus célèbre : c'était un peintre !.

Je passe sous silence d'autres voyages encore pour arriver au 5 Décembre 1791 à 0 h 55 : MOZART rend le dernier soupir avec la participation de son "REQUIEM" qu'il n'a pas eu le temps d'achever, ouverte sur son lit. Son élève SUSSMAYER le termine d'après les instructions que MOZART, agonisant lui a données. Dès le lendemain, enterrement tout simple - sans une seule note de musique - dans le lointain cimetière de St Marx le corps de MOZART est jeté dans la fosse commune. On a longtemps soupçonné son rival SALIERI de l'avoir empoisonné à tel point que le poète russe POÛTCHKINE écrivit , en 1830, un long poème " SALIERI et MOZART ", basé sur cette rivalité et que, plus tard, en 1898, le compositeur RIMSKY-KORSAKOW tira un opéra de ce poème. Mais le doute s'étant dissipé, le 7 Mai 1977, la ville natale de SALIERI, c'est-à-dire LEGNANO, en ITALIE, réhabilitera son enfant par des manifestations importantes qu'elle fit coïncider avec le 160 ème anniversaire de la mort de celui-ci.

Un étrange destin est à remarquer : la mère enterrée seule à Paris, sans avoir revu son époux, celui-ci enterré à Salzbourg sans avoir revu son fils qui était en tournée et ce fils : MOZART enterré seul à VIENNE dans une fosse commune. Tous les trois : le père, la mère et le fils dispersés dans la mort dans des villes et pays différents. Plus près de nous les polémiques se sont faites jour au sujet de son crâne qu'on aurait retrouvé et identifié. Beaucoup d'encre a coulé à ce sujet. Dans les faits curieux, il faut rappeler que lorsqu'on voulut élever la statue de MOZART à SALZBOURG, des mosaïques romaines furent découvertes par les ouvriers qui creusaient la place pour pouvoir poser les assises du monument et la cérémonie dut être retardée de plusieurs mois. Elle fut inaugurée beaucoup plus tard en présence des deux fils de MOZART (les 2 seuls enfants qui lui ont survécu sur les 6 qu'il a eus). Le cadet dirigea une " cantate " qu'il venait de composer à cet effet; la veuve de MOZART, Constance était morte depuis quelques mois.

S'il n'a qu'une modeste tombe dans le cimetière où il se trouve réellement et à l'endroit présumé on lui élève une belle tombe d'honneur dans le cimetière communal où il ne se trouve pas, mais où il rejoint de grands compositeurs. MOZART a étonné les compositeurs les plus illustres. Dans son agonie CHOPIN a dit à son entourage :

" Vous jouerez du Mozart en mémoire de moi ! "

Et Gustave MALHER a dit aussi à sa femme dans ses derniers moments :

" M O Z A R T "

Bien qu'il ait été écrasé par ses nombreuses compositions, par ses longs et pénibles voyages au nom de la MUSIQUE qu'il a incarnée toute sa vie, je terminerai par cette phrase célèbre de NIETZSCHE que MOZART a souvent réaffirmé, et à laquelle je crois :

" SANS LA MUSIQUE LA VIE SERAIT UNE ERREUR "

Paul BLANCHET
de l'Académie du Var

27 octobre 1991



SORTIE D'AUTOMNE ENTRECASTEAUX - LORGUES

" Salut bois couronnés d'un reste de verdure,
" Feuillages jaunissant sur les gazons épars...

Voilà ce qu'auraient dû déclamer les 57 participants de notre Société à la sortie d'automne du 27 Octobre organisée par F.NEAUD, et sous la conduite de René, l'excellent chauffeur de car bien connu. Mais, pas du tout : à part les feuilles rouges des vignes fraîchement vendangées, la verdure des herbes et des bois, sans les teintes jaunes ou ocres de la saison n'évoquait pas les images coutumières de la mi-octobre. Sans doute à cause des nombreux jours de pluie qui se sont succédés depuis quelque temps. Même, le départ se fit sous un ciel menaçant et la pluie montra son nez vers midi ! Heureusement, elle ne dura que peu de temps et ne nous déranger pas outre mesure. Et chacun put profiter pleinement de la journée.

I-La matinée à ENTRECASTEAUX;

Direction ENTRECASTEAUX par la vallée du Gapeau, toujours agréable à remonter, malgré un quasi-saccage du paysage avec la naissance un peu partout de ces résidences secondaires dont les toits neufs et les façades rosâtres finissent par irriter. On traverse donc BELGENTIER, MEOUNES, GAREOULT, FORCALQUEIRET (avec un regard sur son château haut perché dont la restauration nous fut contée au cours d'une de nos conférences mensuelles), arrêt à BRIGNOLES, puis LE VAL, CARCES et enfin ENTRECASTEAUX où on accède par une rue montante et fort étroite où deux voitures peuvent difficilement se croiser. On se dirige immédiatement vers le château, qui paraît très vaste, et dont le propriétaire, l'Ecosais Mac GAVIEMUNN nous reçoit sur la terrasse et nous donne un aperçu de l'Histoire : forteresse au XIème siècle, le château appartient à la famille de Castellanne qui le fit ériger en baronnie. Plus tard, la forteresse rasée et remplacée par un château de plaisance fut achetée par le Comte de Grignan, gouverneur de Provence et gendre de Mme de Sévigné. En 1704, celui-ci transforma la baronnie en marquisat et vendit le tout à un riche commerçant marseillais, trésorier du roi, appelé Bruny, qui fit suivre ce nom de celui d'Entrecasteaux. Le fils cadet de ce dernier fit carrière dans la marine, et c'est-à lui que Louis XVI demanda d'aller rechercher " La Peyrouse ", qui ne donnait plus signe de vie. Bruny d'Entrecasteaux partit donc avec deux vaisseaux : " l'Espérance " et " la Recherche ", mais mourut du scorbut dans les eaux de l'Océanie. Il était passé à Vanikoro, lieu du naufrage de " La Peyrouse", sans se douter qu'il touchait au but. Miraculeusement intact après la Révolution, le château végea jusqu'en 1949, où la Mairie en fit l'acquisition. Mais, pas assez riche pour le remettre en état, elle le vendit à M. Mac Gavié-munn, qui consacra sa fortune à le restaurer. On put alors visiter plusieurs salles, avec leurs meubles, leurs tableaux ; de même les cuisines reconstituées, des reproductions d'écrits du XVIIIème siècle, etc... Devant le château, un jardin dessiné par LE NOTRE est remarquable par ses allées bordées de buis taillé. Et dans un petit pavillon, on exposait des Floralies de fleurs séchées : travaux d'art admirables, dont de vastes chapeaux de paille ornés de bouquets travaillés du meilleur effet.

II-Le repas de midi à LORGUES.

Notre secrétaire Joseph JOUVENCEAU avait retenu le déjeuner à LORGUES, au " Restaurant de Mestre Pierre ". Et là, agréable surprise : Mestre Pierre n'est autre qu'un Seynois, que beaucoup connaissent : Pierre ROCCHESANI, qui est en même temps le gendre de notre ami Francis CHAUVIER, ancien employé municipal et conservateur du cimetière.

Retrouvailles assez émues, plaisir partagé. Inutile de mentionner que nous fûmes bien traités et que le repas contenta tout le monde. nous eûmes même droit à une coupe de mousseux pour sceller l'amitié !.

III- Milieu de l'après-midi : Visite de LORGUES

Deux guides nous prirent en charge pour visiter le village, mais ne nous furent pas d'une grande utilité. D'abord, la vieille collégiale : c'est la plus vaste du Var après la basilique de ST-MAXIMIN. mais dans quel misérable état : les plâtres croulent partout, les vitraux éclatent, c'est assez triste.

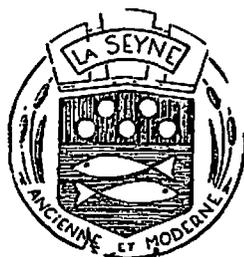
Pourtant , nous avons vu un très beau tableau (une descente de Croix) attribué à un Maître inconnu, une admirable chaire en bois sculpté, avec les statues des deux saints "militaires" auxquels l'église est vouée : St-Martin et St-Féréol, et un majestueux lutrin pivotant derrière le maître autel. La promenade dans la vieille ville montra évidemment de très vieilles bâtisses, des rues tortueuses et étroites, des arcades, un ex-palais de justice, un ex-hôtel-de-ville, etc... Le tout est balisé et numéroté grâce à l'Association " Les Amis de St-Féréol " qui ne veulent pas laisser bêtement oublier le passé...

Mais il fallut repartir. par l'autoroute, car la nuit tombe rapidement en Octobre. Retour sans encombre. Arrivée à LA SEYNE vers 19h30.

Je crois que tout le monde a été très satisfait de cette journée...qui en appelle d'autres.

N'oublions pas un grand merci aux organisateurs et aux chauffeurs et rendez-vous à la SORTIE de PRINTEMPS !.

Etienne JOUVENCEAU



NOTRE CIRCUIT 1992 : PYRENNÉES - PAYS BASQUE - LANDES

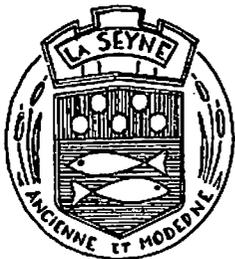
du mercredi 3 juin 1992 au jeudi 11 juin inclus : durée 9 jours

ST-BERTRAND DE COMMINGES - LOURDES (centre mondial de pèlerinage) - LUCHON - TARBES - PAU.

Les grands cols : PEYRESOURDE - ASPIN - SOMPORT (versant espagnol) - RONCEVAUX.

Les villages basques : ST-JEAN PIED DE PORT - CAMBO et la villa d'Edmond Rostand - SARE - ASCAIN - AINHOA.

La Côte d'Argent : HOSSEGOR - CAPBRETON - Étang de LEON - DAX, la maison natale de St-Vincent de Paul.



NOTRE CARNET

Nous partageons la joie de Fanny qui, de Châlons S/Saône nous annonce l'arrivée de sa petite soeur Sarah , le 18 Juin 91 , au foyer de sa maman et de son papa, descendante de M.et Mme TASSY Renée, membre de notre Conseil d'Administration et " AMIS DE LA SEYNE ".

Nous adressons toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, et, pour Sarah qui le jour de son baptême portait fièrement la robe de son arrière-Grand-Mère maternelle datant de 1904, tous nos souhaits de bonheur et de prospérité.

DEUILS

Notre Amie Simone NAVATEL, épouse du Docteur Paul NAVATEL -très honorablement connu par tous les Seynois,- s'est éteinte à son tour, à l'âge de 79 ans après une longue maladie. Elle avait surmonté ces dernières années de grandes épreuves par sa foi et son courage: décès de ses deux filles, puis de son époux. Elle était pourtant le soutien fidèle, solide et discret de nombreux malheureux.

UN AMI NOUS A QUITTE : Jean-Marc FONTAN

Jean-Marc FONTAN, époux d'Hélène, notre chère et regrettée Amie décédée le 21 Août 1990, vient de nous quitter le 13 octobre dernier.

Alors qu'il était venu nous rendre visite le 8 Octobre, avant de partir à Carcès où il séjournait fréquemment, la nouvelle de son départ subit et imprévu nous parvenait par téléphone. Nous en avons été profondément affectés, car une amitié de longue date nous unissait à ce ménage qui se complétait parfaitement et oeuvrait dans le même amour des Arts et des Lettres et le culte de sa famille.

J.M. FONTAN, ingénieur des CNCM (E.R.) et mainteneur du Félibrige, était le fils du délicat poète Pierre FONTAN, ardent défenseur de la langue provençale et conservateur du Musée de Toulon. Sa maman fut Reine du Félibrige et son grand-Père, le Médecin Général de la Marine, Jules FONTAN se rendit célèbre (un pavillon de l'Hôpital St-Anne rappelle son nom) en pratiquant la première suture du coeur en France.

J.M. FONTAN participa avec son épouse à la vie culturelle de notre région avec l'Académie du VAR, les AMIS du VIEUX TOULON et notre Société ds " AMIS de LA SEYNE ANCIENNE et MODERNE " par des conférences de choix complétées par des diapositives dont les sujets étaient très appréciés de l'auditoire.

La drenière, dédiée au peintre PEZOUS, fut préparée par Hélène FONTAN à la demande des " Amis du Vieux Toulon " malgré la maladie qui la fatiguait déjà. J.M. FONTAN avait accepté de nous la présenter - en hommage à son épouse - en Juin prochain. Mais, le destin ne l'aura pas permis... Et c'est de leur maison de CARCES, où elle ferma les yeux il y a un peu plus d'un an à peine, qu'à son tour, en ce Dimanche 13 Octobre 1991, il est allé la rejoindre dans l'Eternité.

La Présidente : Marie-Rose DUPORT

Aux familles éprouvées, nous présentons nos condoléances attristées en les assurant que nous sommes de tout coeur avec elles dans le deuil qui les atteint...

LA SAINTE-BARBE



Le 4 Décembre, c'est la "Sainte-Barbe", jour important des Fêtes Calendales Provençales. Cette Sainte figure de nos jours sur le calendrier sous le nom de " Barbara ".

Au IIIème Siècle, Barbe était belle et courtisée. elle refusa tous les honneurs, se fit baptiser pour se consacrer à Dieu contre la volonté de son père qui la fit enfermer dans une tour, faisant appel à des bourreaux qui la martyrisèrent. Lorsqu'Elle fut sur le point de rendre l'âme, un orage éclata et la foudre anéantit les bourreaux.

Ces circonstances valurent à la Sainte de devenir la patronne des Artificiers, Artilleurs, Armuriers et Pompiers.

En Provence, l'on connaît surtout Sainte-Barbe car, il est coutume le jour de sa fête, depuis des siècles, de semer dans une soucoupe des grains de blé ou de lentilles que l'on met à germer sur un lit de coton hydrophile humide, et, ces petites assiettes décorent la table le jour de Noël pour présager de la moisson future : Si les grains ont bien germé, la moisson sera bonne, si les grains ont pourri, il faut s'attendre à de trsites saisons.

Sainte-Barbe est fêtée chaque année dans de bons nombres de villages proveençaux : Reillanne, Cadenet, Aix-en-Provence, Arles, Forcalquier et tant d'autres....

En traversant de petites ruelles de villages varois, en Décembre, on peut voir sur l'appui des fenêtres, ces "siettons", et alors on entend souvent murmurer, par les plus anciens :

"Sainte-Barbe"

"Bénis nos pompiers, mais surtout...SURTOUT PROTEGE NOS COLLINES !"

connaissez-vous le quartier Ste-Barbe à OLLIOULES ?

Dominant OLLIOULES, de la route du "Gros Cerveau", un cabanon transformé en villa a pris le nom de " Ste-Barbe" et un pilier de son portail est un oratoire abritant la statue de la sainte.

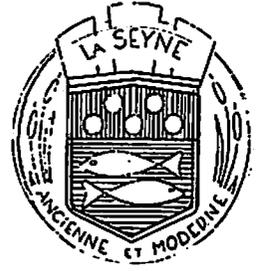
De ce point la vue est extraordinaire : au 1er plan après l'éboulement des rudes broussailles de la pente sur le castellas d'Ollioules, s'étendent les toits roses du village, puis la campagne fertile parsemée de serres jusqu'à la rade de Toulon fermée tout là-bas par les " Iles d'Or " au large d'Hyères.

Cette petite villa est couverte par l'ombre d'un immense micoucoulier planté sur le seuil d'une antique bastide au fronton de laquelle est gravé la date de 1628 (l'âge du micoucoulier probablement).

Bien qu'elle soit donc toute prêche d'Ollioules, il paraît qu'elle servit de refuges à certains habitants lors des graves épidémies : peste, variole, choléra, grippe espagnole. Cette immunité pourrait s'expliquer par le fait que, perchée sur l'un des derniers éperons des Gorges, elle était balayée par le mistral qui chassait les miasmes.

AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE COTISATION ?

SOYEZ DANS LA TRADITION CALENDALE



ON PEUT SE POSER LA QUESTION : qui respecte de nos jours encore, la tradition du "Gros Souper " Maigre, du blé de la Sainte-Barbe ou du " Cachõ fiù" ?

Dans nos villes on réveillonne tout simplement. Mais dans les Mas de Provence, on demeure attaché à tout ce qui témoigne du temps où l'Homme pouvait encore se confronter avec la Nature, un temps où les fêtes de NOEL étaient l'heureuse occasion de retrouvailles familiales :

Il reste que ces rites constituent le cérémonial de la **GRANDE NUIT DE LA NATIVITE.**

Elle commence par la table du "GROS SOUPER " que l'on dressera comme un symbolique retour aux mystères traditionnels de la religion. Aussi, pour rappeler la Sainte-Trinité, vous recouvrirez la table de trois nappes blanches. N'oubliez pas aussi les trois chandeliers qui éclaireront la salle des festins. Détail important : procurez-vous douze " Petits pains ", cela vous permettra de vous souvenir que ces petits pains représentent les douze apôtres. Quant au 13ème, un peu plus volumineux que les autres, il est celui du Christ; et si vous voulez être parfaitement dans la tradition ancestrale, conservez un place vide à cette table calendale; elle est celle du pauvre que, s'il vient à frapper à votre porte, vous accueillerez avec la plus franche amitié.

Un détail encore : pour décorer la table calendale il suffit de quelques branches de houx, de fusain, de lierre ou autres objets de décoration.

Ce 24 Décembre n'omettez pas de déposer sur la table l'assiette de blé ou celle de lentilles qui ont germé depuis le 4 Décembre.

Et, surtout n'oubliez pas que le "GROS SOUPER " est maigre.

Tous ces préparatifs se font avant LA MESSE DE MINUIT, pendant que l'on édifie la crèche sous les regards émerveillés et fébriles des plus jeunes enfants.

Au retour, après Minuit, la Grande Nuit commence et se termine souvent au matin du 25 alors que Père Noël fait sa grande tournée...

Marthe BAUDESSEAU

ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

Délégation Départementale du Var

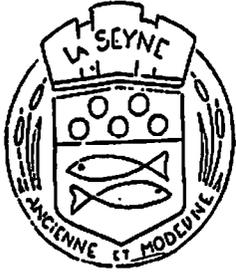
Les réunions mensuelles ont lieu

le troisième mercredi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30

à l'École Martini

derrière le parc de stationnement du même nom

à La Seyne



NOËL D'AUJOURD'HUI

LES BOTTILLONS DE BERTRAND

Bertrand est un petit garçon de cinq ans, heureux de vivre auprès de ses parents qui le chérissent. Il est très gâté, mais il n'abuse pas de sa chance et demeure un enfant aimable et affectueux.

Nous sommes en décembre. Bertrand a écrit une longue lettre au Père Noël, à qui il a demandé beaucoup, beaucoup de jouets. Cela va de l'album de Tintin à la bicyclette, de la voiture de pompiers au gros sac de billes, sans oublier un attirail de décalcomanie, et même d'autres choses encore qui me sont sorties de la mémoire.

Cependant, Bertrand s'est rendu compte en écrivant sa lettre qu'il avait peut-être trop demandé. Alors, pour se faire pardonner, il a promis avec solennité qu'il travaillerait bien à l'école, qu'il serait très obéissant envers ses parents, enfin, qu'il ne ferait plus de misères à la vieille chienne Stella, même si elle l'ennuie un peu avec ses élans d'affection qui se manifestent en grands coups de langue sur le nez ou sur les oreilles.

Les jours qui précèdent la belle fête se passent dans une fièvre grandissante. Au hasard de ses va-et-vient dans la maison, Bertrand surprend des conciliabules entre ses parents, conciliabules qui cessent soudain, comme par magie, quand il passe devant Papa et Maman. Il ne comprend pas exactement ce qui arrive. Il est à la fois nerveux et impatient. Enfin, la dernière soirée avant Noël est là. Ses parents viennent l'embrasser dans son lit et lui promettent de venir le chercher demain matin, quand il fera jour, pour l'emmener vers la grande cheminée de la salle à manger.

Bertrand ne dormira guère cette nuit-là. Son sommeil est entrecoupé de rêves étranges où il voit le Père Noël, sortant de son char céleste, une grande hotte débordante sur le dos, et marchant sur le toit des maisons pour s'arrêter ici et là auprès des cheminées. Pourvu qu'il ne glisse pas avec cette neige qui est tombée ! À un certain moment, tout à fait réveillé par cette inquiétude qui lui vient, il se demande s'il a bien mis ses souliers. Il se calme en se rappelant qu'il est allé lui-même dans son placard pour prendre les merveilleux bottillons que ses parents lui ont offerts pour la rentrée de l'hiver et qui, outre leurs deux couleurs marron et beige, se ferment avec de grands lacets rouges tressés. Il les a bien frottés, lustrés, et les a placés lui-même, bien en évidence devant l'ouverture de la cheminée. Le Père Noël ne peut pas ne pas les voir. Un peu tranquillisé, il se rendort, et un

nouveau rêve se présente, qui le réveille encore une fois. Qu'elles sont longues, ces nuits de Noël !

oOo

Voici que subrepticement le jour est venu, caressant d'abord de son aile grise les fentes des volets, puis, s'enhardissant, éclaire enfin toute la pièce. C'est l'heure. Bertrand se lève, enfle sa chaude robe de chambre et ses chaussons. Aucun bruit dans la maison. Il ne veut pas attendre que ses parents viennent le chercher. Il sort doucement, fait quelques pas dans le couloir, ouvre avec précaution la porte de la salle à manger et, après une seconde d'hésitation, il appuie sur le bouton électrique. Un "oh !" de stupéfaction. C'est l'éblouissement ! Devant la cheminée qu'on ne voit plus, c'est un orchestre de couleurs allant de l'or des étoiles au gris argent des guirlandes, en passant par le vert, le bleu, le rouge ; une véritable muraille de cartons, de paquets de toutes formes et, au premier plan, barrant le passage, une rutilante bicyclette avec de gros pneus blancs qui semble éclairer toute la pièce. Vraiment, le Père Noël a bien fait les choses. C'est merveilleux. L'enfant pousse des cris de joie, admiratif, confondu devant tant de richesses qui s'offrent à lui . . .

Mais soudain, renversement incroyable, Bertrand s'effondre en pleurant. Qu'est-ce à dire ? Il pousse à présent des cris qui déchirent le silence. Les parents qui, sans se faire voir, surveillaient derrière la porte, s'affolent et se précipitent vers l'enfant qui hoquette. Sa Maman parvient à le prendre dans ses bras malgré les efforts qu'il fait pour se dégager.

Bertrandou ! mon petit chéri, qu'est-ce que tu as ? Ton Papa et ta Maman sont là et tu n'as rien à craindre. Il ne peut rien t'arriver . . .

L'enfant, secoué de sanglots, ouvre la bouche dans un spasme :

« Maman ! Maman ! le Père Noël . . . »

« Quoi ? Qu'est-ce qu'il a fait, le Père Noël ? »

Entre deux hoquets, Bertrand reprend sa respiration. Il ouvre les yeux et fixe la montagne de cartons multicolores qui cache jusqu'à la cheminée, et il parvient à dire, d'un ton désespéré :

« Le Père Noël . . . le Père Noël . . . il m' a volé mes souliers ! »

Robert Brès
de l'Académie du Var



NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Notre Troisième AVIS de RECHERCHE avait pour titre :

QUI SE SOUVIENT DU GARAGE PELLEGRIN-HOLLANDE ?

Eh bien, c'est notre ancienne Amie Mlle Marcelle GALLY qui a encore en mémoire ce fameux garage PELLEGRIN (M. René PELLEGRIN était l'époux de l'une des filles d'André HOLLANDE) :

« En lui-même, ce garage n'a pas d'histoire. Il a été édifié sur un tronçon du quai Hoche, reconstruit en 1955-56, à la suite du bombardement du 11 mars 1944.

Il a fait suite à l'Entreprise PELLEGRIN, qui avait le monopole des voitures hippomobiles avec le Service des Messageries, voitures particulières et concession des Pompes Funèbres.

La liaison avec la Gare était assurée par le fameux " Roulet " conduit par le cocher que l'on appelait " GIGI ".

Les écuries étaient situées derrière le quai Hoche à l'extrémité des rues Victor Hugo et Joseph Rousset, et, il fallait voir préparer les calèches et coupés pour les mariages, avec les chevaux bien étrillés et aux sabots bien cirés, ainsi que les corbillards de toutes classes pour les obsèques . . . »

Nous remercions une nouvelle fois Marcelle GALLY pour les souvenirs de sa jeunesse.

Une fois de plus nous demandons à nos Amis qu'ils fassent l'effort (si agréable) de se souvenir du " Bon Vieux Temps ". Qu'ils nous écrivent. Les lecteurs du " FILET " sont toujours heureux de se remémorer La Seyne Ancienne et, ceux qui ne l'ont pas connue, de la découvrir sous la plume de ceux qui l'ont aimée et qui l'aiment encore !



Vous voyez sur la porte de son atelier, au 20 de la rue Franchipani : Antoinette FILIPPI et Jeannette, son employée au nom prédestiné . . . Vous rappellent-elles un souvenir ?

Écrivez-le nous, il paraîtra dans notre numéro du printemps 1992.

Centenaire des Orgues de N.D. du Bon Voyage

C'est en 1892 que furent inaugurées les orgues construites par François Mader en remplacement de celles de 1811 dont le buffet était l'oeuvre du menuisier seynois Louis Curet. Nous avons été heureux que l'on nous demande de participer aux festivités qui seront organisées par le Père Lalane, notre nouveau curé, pour ce centenaire.

Nous pouvons seulement vous informer aujourd'hui qu'un concert sera organisé, en mai ou septembre, et vous recommander de penser à réserver une soirée pour cet événement.

Nous vous tiendrons au courant avec plus de précision dans notre prochain numéro.

LE SANTONNIER DE PROVENCE

*Dans son vieil Atelier il travaille l'argile . . .
Entre ses doigts tendus, sous l'inspiration,
Il modèle un sujet, statuette fragile,
Pour célébrer Noël dans la tradition.*

*Il va faire revivre au cours de la Nuit Sainte
Tout un Monde attachant, typique, coloré
Qu'il pétrit et façonne en terre cuite peinte
Et qu'avec grande foi ses mains ont décoré.*

*Sur l'établi voisin, près des pots de peinture,
Dans ce décor de crèche il les a réunis,
À leur place de choix, troupe en miniature,
Pour remercier Dieu de ses dons infinis.*

*Sur sa couche de paille, entre le boeuf et l'âne,
Jésus aux blonds cheveux à la foule a souri . . .
Une ineffable aura sur l'humble étable plane
Et chaque visiteur se prosterne attendri.*

*La Vierge et Saint Joseph, tendres époux mystiques,
Le regardent dormir, mains jointes, fronts penchés . . .
Et devant leur Sauveur, s'inclinent extatiques,
Ces gens simples et bons que la Grâce a touchés.*

*L'Ange "Boufareou" vient, embouche sa trompette
Et gonfle chaque joue, éternel messager,
Afin que "La Nouvelle" en écho se répète
Et partout dans les airs puisse se propager.*

*Le Meunier tient un sac plein de farine blanche,
Le Bûcheron descend un fagot sous le bras,
La Poissonnière accourt son panier sur la hanche,
Avec son parler vif, sa robe de madras.*

*Le Berger a laissé ses moutons sur la brande,
Il serre contre lui son plus jeune agnelet,
Heureux de le remettre à son tour en offrande,
À la chaste Maman et son Enfantelet.*

*Le Chasseur apparaît le fusil à l'épaule,
Il s'empresse apportant un lièvre au Fils de Dieu.
Près du torrent, au loin, le Pêcheur tend sa gaule
Pour ferrer le poisson qu'il destine au Saint Lieu.*

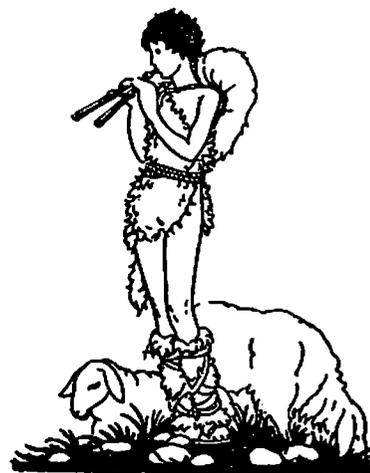
*Le Ravi, bras en l'air, a l'âme émerveillée . . .
Il contemple le Ciel, les bêtes et les fleurs
Qui lui paraissent beaux pendant cette Veillée
Où Tout devient Miracle et fait tarir les pleurs !*

*Arrivant d'Arabie et guidés par l'Étoile,
Les Rois Mages, Gaspard, Balthazar et Melchior
Avancent lentement dans le soir bleu sans voile
Pour remettre à Jésus l'Encens, la Myrrhe et l'Or.*

*L'Art de nos Santonniers recréant le Mystère
En cette douce Nuit de la Nativité,
Fait renaître l'Amour et la Paix sur la Terre
Pour les Hommes épris de Bonne Volonté.*

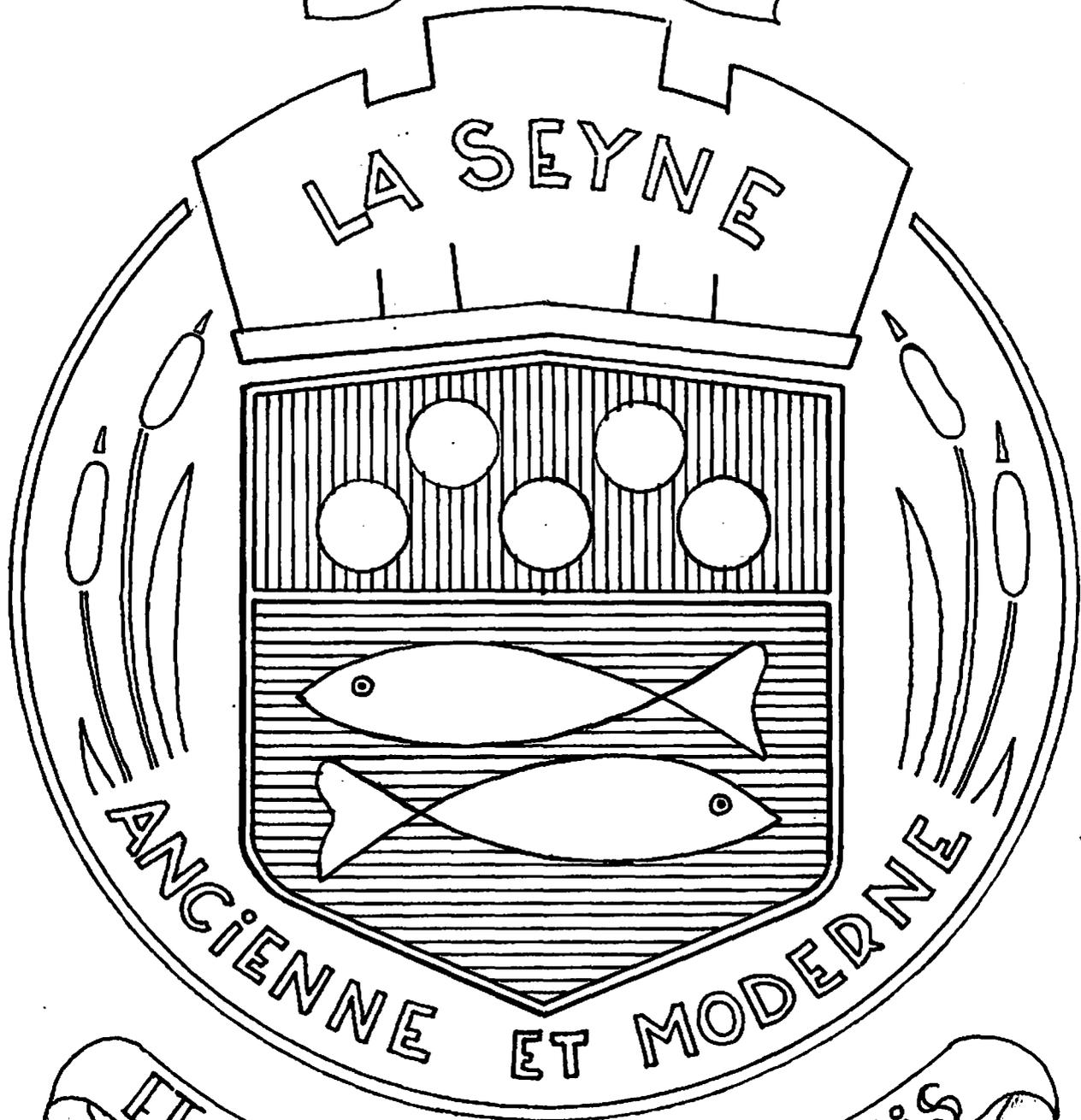


Dessin de Pierre JOUBERT



Marie-Rose DUPORT
de l'Académie du Var

QUE 1992 SOIT
UNE ANNÉE HEUREUSE
POUR



ET POUR TOUS SES AMIS